

PAUL CLAUDEL

de l'Académie Française

**LA PERLE
NOIRE**

Textes recueillis et présentés par

André Blanchet

nrf

GALLIMARD

LA PÈRLE
NOIRE

ŒUVRES DE PAUL CLAUDEL

nrf

Poèmes.

- ODE JUBILAIRE POUR LE 600^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE DANTE, avec un portrait de l'auteur en lithographie par Raoul Dufy (*épuisé*).
 CORONA BENIGNITATIS ANNI DEI.
 CINQ GRANDES ODES.
 DEUX POÈMES D'ÉTÉ (*épuisé*).
 LA MESSE LA-BAS.
 POÈMES DE GUERRE.
 FEUILLES DE SAINTS.
 LA CANTATE A TROIS VOIX, *suivie de* SOUS LE REMPART D'ATHÈNES et de traductions diverses (Coven-try Patmore, Francis Thompson, Th. Lowell Beddoes).
 CENT PHRASES POUR ÉVÉNEMENTS.
 POÈMES ET PAROLES DURANT LA GUERRE DE TRENTE ANS.

Théâtre.

- L'ANNONCE FAITE A MARIE, mystère en 4 actes et un prologue.
 L'OTAGE, drame en 3 actes.
 LA JEUNE FILLE VIOLAINE (première version inédite de 1892).
 LE PAIN DUR, drame en 3 actes.
 L'OURS ET LA LUNE, farce pour un théâtre de marionnettes.
 LE PÈRE HUMILIÉ, drame en 4 actes.
 LES CHOÉPHORES, traduit du grec.
 LES EUMÉNIDES, traduit du grec.
 DEUX FARCES LYRIQUES : PROTÉE. — L'OURS ET LA LUNE.
 LE SOULIER DE SATIN OU LE PIRE N'EST PAS TOUJOURS SUR.
 LE LIVRE DE CHRISTOPHE COLOMB, *suivi de* L'HOMME ET SON DÉSIR.
 LA SAGESSE OU LA PARABOLE DU FESTIN.
 JEANNE D'ARC AU BUCHER.
 L'HISTOIRE DE TOBIE ET DE SARA.
 L'ANNONCE FAITE A MARIE (édition définitive pour la scène).
 PARTAGE DE MIDI, drame.
 PARTAGE DE MIDI nouvelle version pour la scène.
 THÉÂTRE (2 vol. reliés, Bibliothèque de la Pléiade).

Prose.

- UN COUP D'ŒIL SUR L'ÂME JAPONAISE, avec un portrait par Foujita (*épuisé*).
 POSITIONS ET PROPOSITIONS, I et II.
 L'OISEAU NOIR DANS LE SOLEIL LEVANT.
 CONVERSATIONS DANS LE LOIR-ET-CHER.
 INTRODUCTION A LA PEINTURE HOLLANDAISE.
 FIGURES ET PARABOLES.
 LES AVENTURES DE SOPHIE.
 UN POÈTE REGARDE LA CROIX.
 L'ÉPÉE ET LE MIROIR.
 ÉCOUTE, MA FILLE.
 TOI, QUI ES-TU?
 SEIGNEUR, APPRENEZ-NOUS A PRIER.
 PAGES DE PROSE.
 L'ŒIL ÉCOUTE.
 LA PERLE NOIRE (*textes recueillis et présentés par A. Blanchet*).
 DISCOURS ET REMERCIEMENTS.
 EMMAUS.
 MORCEAUX CHOISIS.

Éditions illustrées.

- PROTÉE, illustré par Daragnès (*épuisé*).
 L'HOMME ET SON DÉSIR (*épuisé*).
 CORYMBE DE L'AUTOMNE, par Francis Thompson, *traduit de l'anglais*, illustré par André Lhote (*épuisé*).
 VERLAINE, Poème orné de 12 gravures sur bois par André Lhote (*épuisé*).
 SAINTE GENEVIÈVE. Poème illustré de 24 figures aux deux encres, gravées sur bois suivant le procédé japonais par M. Boukoutou Igami, d'après les originaux dessinés, sur les idées de l'auteur, par M^{me} Audrey Parr (*épuisé*).
 LE SOULIER DE SATIN, avec frontispices par José Maria Sert.
 LA LÉGENDE DE PRAKRIT, avec un frontispice par J. Charlot.
 LE LIVRE DE CHRISTOPHE COLOMB, illustré par Jean Charlot.
 DODOITZU, illustré par R. Harada.
 SAINT FRANÇOIS, illustré par José Maria Sert.

PAUL CLAUDEL et ANDRÉ GIDE

CORRESPONDANCE (1899-1926).

Préface et notes par Robert Mallet.

PAUL CLAUDEL
de l'Académie Française

LA PERLE NOIRE

Textes recueillis et présentés par
André Blanchet

nrf

GALLIMARD
21^e édition

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1947.*

AU LECTEUR

Voici, lecteur, tous les fruits du verger. Pendant trois quarts de siècle l'œuvre de Paul Claudel s'est chauffée à tous les soleils, a recueilli les bénédictions de la terre et du ciel. C'est l'automne maintenant. La récolte est belle, la maturation parfaite. L'opulente corbeille que je te présente craque sous le poids. Ne va pas te plaindre de trop de richesse : une telle générosité de sève est-elle si fréquente de nos jours ? Prends et goûte.

Mais ne saisis pas avec des mains impatientes ce qui fut si respectueux du temps. Ces beaux textes, riches de suc et d'expérience, mais nouveaux pour toi peut-être, et étranges, laisse-les lentement fondre dans ta bouche, et tu connaîtras leur saveur propre. Si tu leur poses tes questions, tu n'entendras pas leur réponse. Si tu discutes avec eux, tu les réduiras au silence, mais tu te retrouveras seul et pauvre au seuil de ce monde inconnu dont ils pouvaient t'ouvrir les portes. Dépouille-toi au contraire, déleste-toi, creuse en toi l'appétit non des idées qui amusent, mais de la vérité qui nourrit. Entends Claudel lui-même qui veut que devant toute créature de Dieu, — et pourquoi pas devant toute création poétique ? — on se place « dans un état de fraîcheur, de bonne foi, de candeur, de virginité, de sincérité absolue en même temps que d'attention passionnée ¹ ».

L'œuvre du poète n'a pas été, comme il pourrait sembler, réduite ici en poussière, atomisée. C'est que, cri jailli des pro-

fondeurs, chaque fragment se relie moins rigoureusement à son contexte qu'à l'inspiration constante de Claudel, moins au cercle qu'au centre, moins aux autres mots et phrases qu'à cet ineffable dont tous les mots et phrases ne sont qu'une approximation. L'expression, chez lui, ne s'organise pas d'abord selon les lois d'une logique de surface. Lentement, obscurément, elle mûrit au-dessous de la conscience. La Muse obéit alors à son poids spirituel, et coule au fond sur son amour. Elle dialogue « avec le silence inépuisable ». Abouchée à la source, elle s'abreuve longuement. « Elle coïncide. » Recueillie sur l'or intime, elle thésaurise.

Puis l'expression jaillit, se fragmente en mots distincts, se monnaie en sous d'or. Mais chacun d'eux, dans ma main, n'est qu'allusion, reflet, échantillon de la richesse totale, et chemin qui m'y ramène. Il vaut beaucoup plus que lui-même. Il étincelle d'une lumière empruntée. La source, il est vrai, m'en demeure inaccessible, mais qui m'empêche, si je veux reconstituer l'unité perdue, de rapprocher tous ces « éclats » ?

« Tout artiste, remarque Claudel, vient au monde pour dire une seule chose ¹... » De même « tout peintre a une couleur préférée ou plutôt fondamentale ». Chez le musicien, c'est « un certain timbre vital à quoi tout le reste vient s'accorder ² », et chez l'écrivain « une tonalité essentielle, une note éclatante ou sourde, mais sensible et obsédante partout, une espèce de patrie intérieure et de climat vital ³... »

Mon ambition fut précisément de dégager de tout le reste cette « seule chose » que le poète a voulu dire, de rendre encore plus sensible et obsédant ce « timbre vital » à quoi chez lui « tout le reste vient s'accorder », d'acclimater à sa « patrie intérieure ». Ce n'est certes pas trahir, mais servir l'œuvre si « rassemblée » de Claudel que d'en signaler les passages privilégiés, et de faire sonner à part ces notes qui partout s'appellent pour composer l'accord essentiel où se condense son

1. *Corr.*, 226.

2. *Figures*, 165.

3. *Pos.*, I, 43.

message et que sa mission providentielle était de nous faire entendre.

Que l'extrême variété des aperçus ne te retienne donc pas. Si tu t'arrêtes aux idées, la pensée essentielle te fuira. Mais cherche le centre, et les idées particulières se mettront à graviter autour de lui, s'éclairant à sa lumière.

Demande à tous ces fragments moins ce qu'ils disent que ce qu'ils veulent dire. Ce qu'ils disent diffère, ce qu'ils veulent dire est identique. Ainsi, malgré la différence des coups sur le bronze, la cloche de Nara interrogée par le marteau répond toujours par le même son. Entends tomber cette note si pure :

Il n'y a qu'une âme purifiée qui comprendra l'odeur de la rose.

Quiconque est sensible aux valeurs spirituelles se sent atteint au cœur comme d'une flèche qui vibre longuement, éveillant des échos indéfinis dans des demeures endormies. Parole mystérieuse, de quel abîme, de quel royaume caché émerges-tu ? Pour la comprendre pleinement, c'est tout Claudel... et c'est tout nous-même, et le monde, et Dieu, qu'il nous faudrait connaître. Laissons-la s'emparer de nos puissances rendues attentives, développer toute la table de ses délicates harmoniques, recréer l'unité de notre être dispersé. A voix basse, un secret vient de nous être communiqué, le Mot que nous attendions, rond et complet comme un aveu qui dit tout, et dont pourtant l'éternité n'épuisera ni la saveur ni le sens.

Faisons au hasard une autre expérience.

La rose n'est que la forme un instant tout haut de ce que le cœur tout bas appelle ses délices.

Ou encore :

Entre le Créateur et la créature, tout cela est une entente secrète, un mot de passe, comme une amante

qui dit à celui qu'elle aime : Te rappelles-tu ce vieux mendiant et le petit café de Provins ?

*Seules les facultés les plus distraites de nous-même s'amuse-
sent ici aux différences. L'incorrigible Animus s'agite,
s'ébroue, distingue et compte des mots; aux écoutes dans son
retrait inviolé, Anima n'a perçu qu'un seul mot, toujours le
même et qui ne se répète jamais...*

*...Mais qui se répercute, d'une pensée à toutes les autres,
en longs échos. N'as-tu pas entendu tout à l'heure, à la lecture
d'un seul vers, au simple grattement de l'ongle sur un seul
point de l'édifice, s'énuouoir et gronder toute la cathédrale
claudélienne ?*

Est-il besoin d'expliquer ce qu'est la Perle noire ?

*La Perle noire, c'est à la fois chacune des pensées ici
recueillies, et la ligature qui les assemble.*

*Chacune est cette gemme dont il est question dans la Ville.
Aux heures de fatigue et de confusion, une seule suffira à
recréer ton esprit, à lui conseiller l'allégresse. Ce jour-là, ne
va pas plus loin : referme le livre et médite.*

*Une autre fois, changeant de méthode, tu passeras rapide-
ment de l'une à l'autre, et tu constateras que toutes ensemble,
de mille feux, viennent illuminer et commenter la première.*

*Joaillier plus habile, tu sauras bien les disposer de façon
plus heureuse que je n'ai fait. Mais « cet atome d'eau inal-
térable en nous qui de tout l'azur est la quintessence glorifiée »,
ce grain de sénevè à la croissance merveilleuse, cette « semence
du jour futur », la Perle noire insinuera toujours à l'oreille
de ton cœur le même secret, celui dont la sagesse païenne de
Hoang-Ti pleurait la perte, celui qu'indiquait d'un doigt
aveugle le désespoir de Besme, et que la jeune fille Violaine
sut retrouver tout simplement dans l'Évangile.*

ANDRÉ BLANCHET.

Par le chemin des monts Kouan loun, Hoang-Ti revenant de son ermitage sur le pic le plus aigu de la grande Ourse perdit sa Perle noire. Il demanda à Sagesse de retrouver la Perle noire, Sagesse ne la retrouva pas. Il demanda à Clairvoyance de retrouver la Perle noire, Clairvoyance ne la retrouva pas. Il demanda à Recherche-Véhémence de retrouver la Perle noire, Recherche-Véhémence ne la retrouva pas. Il demanda à Sans-aucun-dessein de retrouver la Perle noire et Sans-aucun-dessein la retrouva.

(Oiseau, 203.)

Comme la fraîcheur, dit-on, de l'émeraude claire et viride

Recrée un esprit languissant et insinue l'allégresse,

C'est ainsi qu'aux heures de fatigue et de confusion, prenant entre mes doigts cette gemme

Où le Pur en soi se condense jusqu'à l'azur, et l'azur jusqu'à la Nuit,

J'entrais dans la considération de l'extase.

Je te donne, ô Cœur, ce saphir!

Ce limpide atome est tout ce que j'ai arraché à mes mines et à mes fouilles! Reçois

Cette goutte de nuit abstraite, prunelle de la primordiale cécité,

Et si tu sais placer cette pierre sous le feu d'une lampe ou dans la lumière de la lune,

Tu la verras, bleue, flamboyer entre tes doigts de six rayons égaux.

(Ville, 273.)

Cette parcelle de lumière éternelle en nous qui ne nous laisse pas de repos jusqu'à ce qu'elle se soit débarrassée de ce corps aveugle. L'esprit de

LA PERLE NOIRE

*vol et de bond, de cri et de joie et de don et de vision
et de désir!*

*Cet atome d'eau inaltérable en nous qui de tout
l'azur est la quintessence glorifiéel*

(Ours, 59.)

*J'ai retrouvé le grain perdu Un seul grain.
Mais pour un grain qui manque le lien de la prière
est défait...*

*Ce petit caillou transparent. Je le tiens fort
dans ma main. Cette larme thésaurisée. Ce dia-
mant inaltérable. Cette perle unique.*

L'eau retrouvée.

*Cette goutte d'eau que convoitait le Mauvais Ri-
che au bout du doigt de Lazare et qui est de tout le
centuple. Cette espérance avec moi. La semence du
jour futur...*

*Quelqu'un l'a mise dans ma main, cette perle
unique, ce grain essentiel sans quoi tout le chapelet
des cieux serait défait!*

(Soul., 241.)

I

ACCLAMATION



Certains lecteurs seront peut-être heureux de trouver indiqué, au début de chaque chapitre, le lien qui, dans notre pensée, unit l'un à l'autre des fragments aussi divers. Ce rapprochement et cet éclaircissement réciproque des textes valent un commentaire, et nul autre n'est permis à qui présente une grande œuvre.

Quant à ceux qui ne connaissent pas encore l'univers claudélien, ils en trouveront dégagées, dans ces brefs résumés, les lignes essentielles.

A qui veut pénétrer la nature, l'entendre chanter et prendre part à son chant, certaines dispositions s'imposent : attention, immobilité, silence. Alors seulement la présence de Dieu devient sensible; la rose comme la mer consentent à exhaler leur secret; l'homme, avec la gravité d'un officiant, pénètre dans l'ample cérémonie que célèbre le monde, dans le déroulement sacré des Saisons et des Heures.

Les Heures d'abord tournent devant nous : la Nuit présidée par la lune, l'Aurore, Midi, le Soir.

Puis les Saisons : le Printemps, Juin, l'Été, la Paix automnale chargée de fruits, au soir de laquelle l'agriculteur récapitule sa vie réglée par les astres et mélangée à Dieu. L'année chancelle enfin : voici à nouveau l'étincellement de la nuit hivernale. Le cycle est clos. L'homme ayant épuisé tous les aspects de l'inépuisable spectacle, met la terre derrière lui, lève les yeux, et dans le monde des étoiles reconnaît sa vraie patrie. Au chœur innombrable déjà il mêle sa voix.



I

Ah le monde est si beau qu'il faut poster ici quelqu'un qui du matin au soir soit capable de ne pas remuer.

(Éventails.)

II

Voyageur! approche et respire enfin cette odeur qui guérit de tout mouvement.

(Éventails.)

III

Un œil pur et un regard fixe voient toutes choses devant eux devenir transparentes.

(Ville, 289.)

IV

...Le présent me paraît si énorme que rien ne cesse d'en faire partie.

(Ville, 298.)

V

Tu as raison, Ivors, de ne point te tourner vers l'avenir ou le passé,

Mais d'envisager d'un regard droit le présent, car le présent seul existe, étant la superficie de l'éternité permanente.

(Ville, 296.)

VI

Ma prison est la plus grande lumière et la plus grande chaleur,

La vision de la terre au mois d'août, qui exclut toute possibilité d'être ailleurs.

Comment aurais-je du passé souci, du futur aucun désir,

Quand déjà la chose qui m'entoure est telle que je n'y puis suffire?

(*Corona*, 160.)

VII

Ah, sans nous donner le bonheur, notre droit,
La laisserons-nous tarir encore, sans rien saisir,
Cette heure qui n'est qu'une fois?

(*Cantate*, 15.)

VIII

Nous ne sommes que de pauvres femmes un moment, faibles et frêles.

Mais invitées en ce jour parmi les choses éternelles.

(*Cantate*, 21.)

IX

L'heure est certainement arrêtée; comme un théâtre vide qu'emplit la mélancolie, le paysage clos semble prêter attention à une voix si grêle que je ne la saurais ouïr.

(*Est*, 92.)

X

Il nous a suffi d'un seul cri pour créer autour de nous le silence et pour inviter à l'écho cette immensité tout à coup devenue présente autour de nous.

(*Poète*, 184.)



ŒUVRES DE PAUL CLAUDEL

THÉÂTRE

L'Annonce faite à Marie	
L'Otage	Le Pain dur
Le Père humilié	Le Soulier de Satin
La Jeune Fille Violaine	
Le Livre de Christophe Colomb, <i>suivi de</i>	L'Homme et son Désir
Jeanne d'Arc au Bûcher	La Sagesse ou
Deux Farces lyriques	La Parabole du Festin
L'Histoire de Tobie et de Sara	Les Choéphores d'Eschyle
L'Ours et la Lune	Les Euménides d'Eschyle
Le Soulier de Satin, <i>édition abrégée pour la scène</i>	
L'Annonce faite à Marie, <i>édition définitive pour la scène</i>	
Partage de Midi	

POÉSIE

Corona Benignitatis Anni Dei	
Cinq grandes Odes	Feuilles de Saints
La Messe là-bas	La Cantate à trois Voix
La Légende de Prakriti	Cent Phrases pour Éventails
Poèmes et Paroles durant la Guerre de Trente Ans	
Dodoitzu, <i>illustré de 32 compositions à l'aquarelle par Rihakou Harada</i>	
Saint François, <i>illustré de 12 lithographies par José-Maria Sert</i>	

ESSAIS, LITTÉRATURE

Positions et Propositions, I et II	
L'Oiseau Noir	Seigneur,
dans le Soleil Levant	apprenez-nous à prier
Introduction à la Peinture hollandaise	
Conversations dans le Loir-et-Cher	Un Poète regarde la Croix
Figures et Paraboles	L'Épée et le Miroir
Les Aventures de Sophie	L'Œil écoute
Discours et Remerciements	Contacts et Circonstances

Accompagnements

MORCEAUX CHOISIS

Morceaux choisis

Pages de Prose	La Perle noire
<i>recueillies et présentées par</i>	<i>textes recueillis et présentés par</i>
André Blanchet	

COLLECTION CATHOLIQUE

Écoute, ma fille	Toi, qui es-tu ?
------------------	------------------

Ainsi donc encore une fois

ÉDITIONS RELIÉES

d'après les maquettes de Paul Bonet

L'Annonce faite à Marie	Le Père humilié
Le Soulier de Satin	Morceaux choisis
L'Otage	Poèmes et Paroles
Positions et Propositions, I	durant la Guerre de Trente Ans
L'Histoire de Tobie et de Sara	L'Œil écoute
Contacts et Circonstances	

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

Théâtre, 2 volumes